

LA VIE AUTOUR DU LAC

REGARDS SUR L'HISTOIRE DE LA PASTORALE À CHARAVINES

Je ne résiste pas à la tentation de vous faire partager le plaisir que j'ai eu à lire l'étude du Père Albert Rey sur l'histoire de la vie paroissiale à Charavines. C'est une œuvre très documentée qui a demandé de longues recherches. On peut y lire que :

LA PREMIERE EGLISE a été construite dans notre village, dans la seconde moitié du XI^{ème} siècle. Le « patron » (ou propriétaire) en était alors l'abbaye de Saint Theudaire à Saint Chef.

LA PAROISSE

En 1449, la « PARROCHIA CHARAVINARUM » placée sous le vocable St Pierre a pignon sur rue. Dépendant du prieuré de Chirens qui nomme son curé, elle fait partie du Diocèse de Vienne. Les curés percevaient alors pour leur subsistance ce qu'on appelle la portion « congrue », mot qui en latin signifie « convenable », ce qui, de l'avis des bénéficiaires était de moins en moins vrai. D'autre part, rien n'était prévu pour les héberger et, l'abbé Mallet qui fut Curé de 1759 à 1807 nous rapporte de ses prédécesseurs de l'époque que : « Ils ne font que paraître dans le pays et s'enfuient comme si cette terre mangeait ses habitants... Un meilleur sort les appelait ailleurs, s'ils n'étaient pas ennemis des biens ; et s'ils étaient détachés, rien ne les attachait ici. Point de maison presbytérale : il fallait errer d'une cabane fumée à l'autre et cela ne les amusait pas. »

LA MAISON CURIALE (1724-1728)

C'est à Jacques GIRAUD, ancien dragon des armées de Louis XIV devenu prêtre et arrivé à Charavines comme Curé en 1712, que revient de construire la maison où habiteront les curés de Charavines pendant plus de 250 ans. Son premier souci aura été de réparer l'église, qui se trouvait dans un état proche de la ruine depuis plusieurs années. Il a fallu quatorze ans pour réunir les fonds nécessaires et quatre ans de travaux pour construire cette cure « fort bien construite et solitaire » qui est devenue, maintenant, la Mairie et la Maison de Pays.

LE CURÉ QUI TRAVERSA LA RÉVOLUTION : Mr MALLET (1759-1807)

Ce Prêtre mérite une mention toute spéciale : il est resté présent à Charavines comme Curé pendant 48 ans, y compris pendant la période difficile de la Révolution. Quand survint cette dernière, Mr MALLET officiait depuis 30ans déjà. Il était âgé de 60 ans. Une certaine agitation se manifesta dans les Terres Froides durant l'été 1789, mais en principe les curés purent poursuivre leur ministère . En 1790, le Diocèse de Vienne est supprimé (Charavines fait désormais partie du Diocèse de Grenoble) et, en fin d'année, un décret de l'Assemblée Nationale impose aux curés de prêter serment à la Constitution Civile du Clergé. Mr MALLET, après avoir hésité, prêta ce serment au cours de la messe paroissiale du 23 janvier 1791. La plupart des prêtres du Diocèse firent de même mais le pape ayant condamné le serment peu après, il y eut des rétractations à des dates diverses.

Pendant la Terreur, beaucoup de prêtres furent arrêtés . Il resta seul, caché dans sa cure, célébrant quelquefois la messe en secret et de nuit dans une chambre du presbytère. Il traversa ces années noires sans être inquiet, mais cette situation dû peser sur sa conscience : en mai 1795, il rétracta solennellement son serment dans l'église en présence de ses paroissiens qu'il fit pleurer à chaudes larmes, disant qu'il avait été induit en erreur. Ce n'est qu'en février 1797 qu'il obtint la levée de sa suspense et l'autorisation de reprendre ses fonctions ordinaires.

Il mourut le 31 août 1807, âgé de 78 ans et fut inhumé à Charavines.

LE CONCORDAT OUVRE UN SIÈCLE DE PAIX RELIGIEUSE

Dans le numéro 60 de Passerelle, un article était consacré à ce Prêtre qui fut Curé de Charavines pendant la Révolution et mourut âgé de 78 ans en 1807, cinq ans après la signature du Concordat entre le Pape et Napoléon qui, pendant près d'un siècle, rétablit la paix religieuse et apporta aux curés des garanties pour leur subsistance. Pendant cette période, les curés qui se succédèrent à Charavines furent : Antoine Farnoux (1804/1807), Jean-Joseph Charvet (1807/1817), Gaspard Rivoire (1818/1822), Philibert Contamin (1822/1871), Pierre-Joseph Perrichon (1871/1884), François Million (1884/1899), Eugène Duserre (1899/1919).

On le voit, le record de longévité dans la paroisse revient à l'abbé Contamin mais son pastorat ne fut pas tout repos : il eut maille à partir avec le Conseil municipal !!

Au-delà de ces polémiques, la vie paroissiale continue. La Confrérie du Rosaire connaît un important développement. En 1849, trois jeunes filles qui font un noviciat à la Visitation, obtiennent l'autorisation d'installer un petit établissement à Charavines, pour l'éducation des enfants : c'est le début d'une communauté religieuse. En 1872, on trouve un dossier concernant les réparations de la Cure. Mais c'est surtout le dossier relatif à l'église paroissiale qui va retenir l'attention autour des années 1880.

CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE ÉGLISE À CHARAVINES (1882)

Au cours de la seconde moitié du XIXème siècle, le diocèse a entrepris un effort considérable de construction ou de restauration des églises paroissiales. Dans ce contexte, d'importants travaux de restauration de l'église de Charavines avaient été faits, peu après l'arrivée du curé Contamin en 1823-24.

Pourtant, en 1879, il fut décidé de la raser pour en construire une nouvelle plus spacieuse et orientée Nord-Sud et non plus Ouest-Est. C'est cette église qui est depuis plus d'un siècle le lieu de rassemblement des catholiques de Charavines, puis de ceux du Tour du Lac, depuis quelques années, en alternance avec les églises des autres villages.

LA LOI DE 1905 ET L'INVENTAIRE DE 1906

Les premières années du siècle dernier furent marquées en France par de vives tensions entre le pouvoir politique et l'Église. Quand la loi de séparation du 9 décembre 1905 ordonna de procéder à un inventaire détaillé de tout le mobilier des églises, la résistance s'organisa dans nombre de paroisses. À Charavines, la population n'est pas restée passive mais les incidents « épiques » restèrent sans gravité : l'inventaire dût être reporté de trois jours.

ÉVOLUTION DE LA PASTORALE AUTOUR DU LAC AU XXÈME SIÈCLE

En début de ce siècle les vocations sacerdotales étaient encore nombreuses. Chaque paroisse comptait un prêtre : François Morestin à Bilieu, Eugène Dusserre, Curé assisté d'un Vicaire à Charavines, les abbés Gallin à Montferrat, Ollagnier à Le Pin, Chavret à Saint Michel de Paladru et Genevey à Saint Pierre de Paladru. Après 1905 et la guerre de 1914-18, le manque de prêtres s'est fait sentir. Dès 1918, il n'y a plus de curé à Saint Pierre de Paladru. Cette paroisse est alors desservie par le curé de Montferrat puis, à partir de 1969, par celui de Saint Michel de Paladru. En 1973, le Père Fleurent, curé de Le Pin, quitte sa paroisse et n'a pas de successeur. Cette paroisse fût alors desservie par le Père Duvert, curé de Charavines. À son départ en 1981, le Père Paul Plottin, curé de Saint Michel de Paladru depuis 1974, resta seul chargé des six paroisses du Tour du Lac. À sa mort en 1995, il n'y eût plus de prêtre résident autour du Lac.

LES 3 DERNIERS CURÉS DE CHARAVINES : DES PERSONNALITÉS !

Entre les deux guerres (1919-1942), la vie paroissiale fut marquée par la personnalité du **Père GILLOZ**, prêtre énergique et opiniâtre, profondément conscient de ses devoirs de pasteur. La première rénovation intérieure complète de l'église a été effectuée avec lui en 1921. Mais l'un de ses objectifs prioritaire fut de créer une école libre de filles et de faire revenir une communauté religieuse qui maintiendra sa présence jusqu'en 1973..

Le **Père FOURNIER** lui succéda (1942-1967). Il était ancien combattant de 14-18. C'était un homme d'un autre style. Timide et effacé, d'une profonde piété et d'une grande charité, il visitait toutes les familles. A partir de 1947 et pendant 20 ans, il publia un bulletin paroissial mensuel, révélant l'idée qu'il se faisait de son rôle de prêtre. Après le Concile de Vatican II (1962-1965), il aida ses paroissiens à accueillir la réforme conciliaire puis, en 1967, il fut nommé curé de Bevenais.

Pendant le ministère du **Père DUVERT**, son successeur (1967-1985), l'église de Charavines fut entièrement rénovée (1971) et il eut le souci de préparer l'évolution à venir liée à la diminution du nombre des prêtres

LE PÈRE PLOTTIN : SON DYNAMISME A AMORCÉ L'UNITÉ DU TOUR DU LAC

Ne ménageant pas son temps, il a su établir des liens entre les six paroisses du Tour du Lac dont il avait reçu la charge. Son charisme lui permit de réunir peu à peu une équipe de laïcs, première ébauche d'une équipe relais, qui put le seconder au

moment de sa maladie. Sa disparition, en 1995, a révélé à la fois l'estime qu'il avait suscitée et l'urgence de solutions nouvelles.

SIX ANS DE GESTATION POUR LE RELAIS DU TOUR DU LAC

Tout d'abord, les six paroisses du Tour du Lac réunies en Sous-secteur ont été desservies par des prêtres de Voiron. Puis un « Prêtre Modérateur » a été affecté. Successivement, les Pères RICCARDI, WILLERMOZ, CHARRETON et NICOLET ont reçu cette charge.

Un premier pas vers l'unité des 6 paroisses du Tour du Lac a été franchi le 1^{er} janvier 1997, avec le regroupement de leurs trésoreries. Puis, le 1^{er} janvier 2001, ces 6 anciennes paroisses ont formé le « Relais Pastoral du Tour du Lac » dépendant de la nouvelle paroisse Notre Dame de Vouise.

En 2006, le Père Maurice DAHOUE, prêtre Togolais, venu faire des études à Lyon, est arrivé chez nous. Logé à Paladru, il a été chargé de la pastorale de notre relais.

**Extrait d'une étude du Père Albert REY
et d'un article de JY LAMBERT**

Jean Louis ROCHER